

# L'art de perdre

## Alice Zeniter

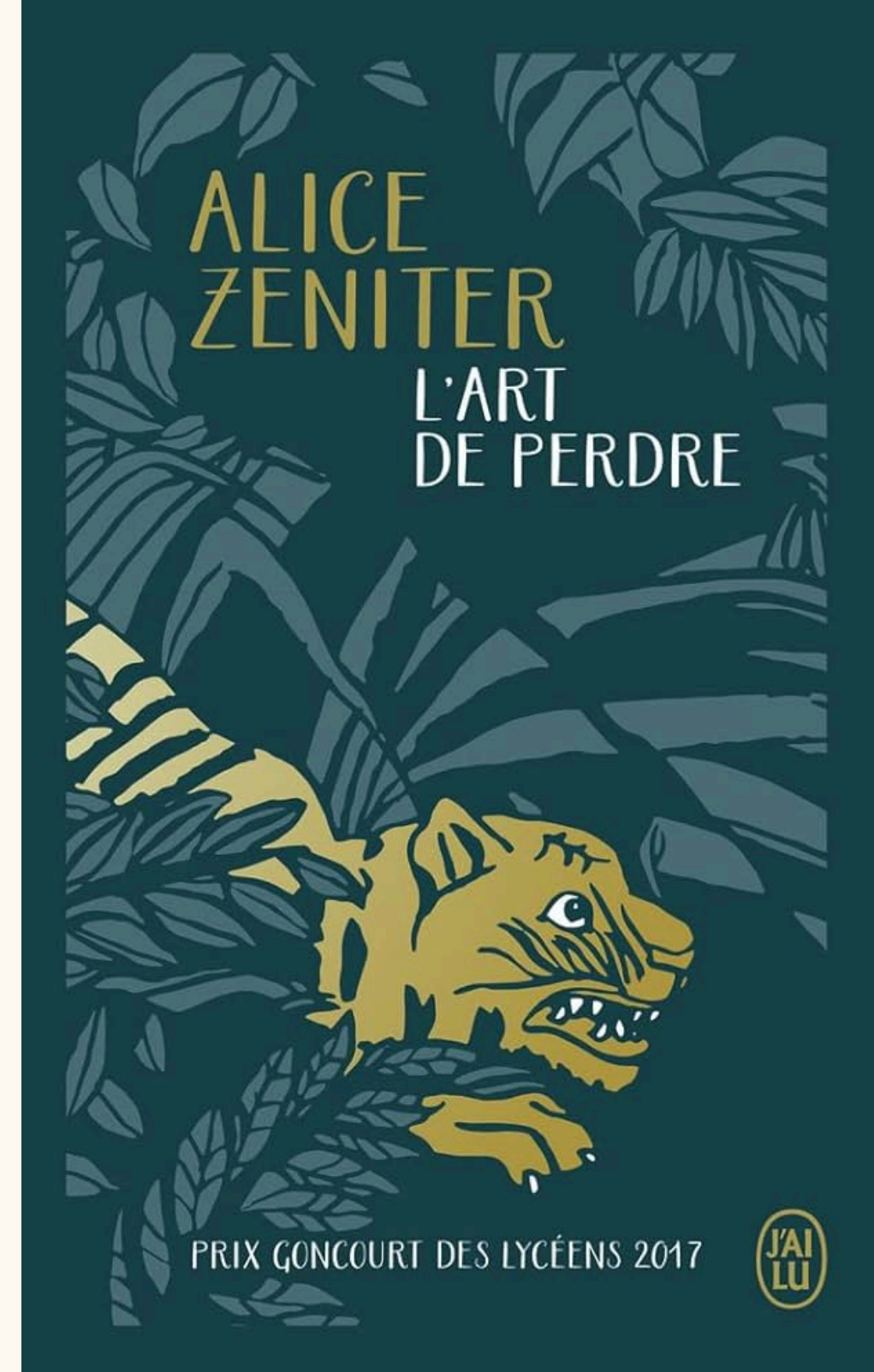
Puissant, poignant et captivant. Voici trois mots qui qualifient *L'art de perdre*, un roman dépeignant un aspect de la guerre d'Algérie et ses conséquences sur plusieurs générations d'une même famille. Il aborde le cœur d'un pan d'histoire qui reste encore méconnu, sans sombrer dans la colère.

Des paisibles montagnes kabyles à la relégation dans les cités de banlieue française, en passant par la guerre puis par des camps temporaires dans des conditions de vie déplorables, nous sommes plongés dans une fresque historique passionnante, en même temps qu'une saga familiale d'une émouvante authenticité. Le lecteur découvre progressivement la détresse des Harkis, rejetés comme « *traîtres* » par l'Algérie et souvent considérés comme indésirables en France.

La beauté de ce livre réside dans le parcours intergénérationnel qui relate l'évolution lente et ardue d'une famille entière. Naïma sait peu de choses du passé de ses grands-parents en Algérie. Son grand-père, Ali, ancien Harki, peine tout au long de sa vie à accepter ses choix et garde le silence sur des éléments pourtant cruciaux pour ses proches. Ce non-dit, qui nous poursuit tout au long du roman, reflète avec justesse les silences qui entourent généralement la guerre d'Algérie, et notamment le sort des Harkis. Ce silence est transmis à Hamid, le fils d'Ali, qui fait tout pour s'éloigner de ses racines algériennes, au point d'oublier sa langue maternelle. Sa fille Naïma se posera à son tour tant de questions sur ses origines et sa place dans la société, aussi bien française qu'algérienne, qu'elle débutera une quête, captivante et émouvante.

Ce roman évoque avec subtilité les séquelles de la colonisation, du déracinement et les liens familiaux qui subsistent malgré l'éloignement. Comprendre l'impact de ces événements sur une partie de la société française est particulièrement enrichissant. *L'art de perdre* nous conduit à réfléchir à la place de l'histoire dans nos vies, à la manière dont elle nous construit et à la façon dont la connaissance de cette histoire peut nous libérer.

Alice Zeniter nous offre ainsi un roman bouleversant, portant la tragédie au sublime. *L'art de perdre* mérite d'être lu pour sa qualité littéraire, sa puissance émotionnelle et son engagement humain.



**Date : 2017**  
**Nombre de pages : 505p**

## AUTRICE

- Alice Zeniter, née en 1986, est une romancière, dramaturge et essayiste française. Son œuvre explore les questions d'identité, de mémoire, de transmission et d'héritage postcolonial. Elle s'est imposée auprès d'un large public avec *L'Art de perdre* (2017), roman consacré à l'histoire des harkis, qui lui a valu le prix Goncourt des lycéens. Engagée dans la réflexion sur la littérature contemporaine et ses enjeux politiques et sociaux, elle est également reconnue pour ses essais et son travail théâtral.



## EXTRAIT

“– Personne ne t'a transmis l'Algérie. Qu'est-ce que tu croyais ? Qu'un pays, ça passe dans le sang ? Que tu avais la langue kabyle enfouie quelque part dans tes chromosomes et qu'elle se réveillerait quand tu toucherais le sol ?

Naïma éclate de rire : c'est exactement ce qu'elle avait espéré, sans oser jamais le formuler.

– Ce qu'on ne transmet pas, ça se perd, c'est tout. Tu viens d'ici mais ce n'est pas chez toi.”